

Rodolphe Peter fait ici une notice concernant la publication des sermons de Calvin sur les livres de Jérémie et des Lamentations. Mais en plus de présenter l'intérêt de ces 27 sermons, ces quelques pages nous donnent quelques indications précieuses sur Jean Calvin prédicateur et sur la manière dont les sermons de Calvin sont arrivés jusqu'à nous. Rodolphe Peter commence en citant les paroles d'Imbart de la Tour qui soutenait que « la première création de Calvin avait été un livre : l'Institution ; la seconde fut une ville : Genève. Livre et ville se complètent. L'un est la doctrine formulée, l'autre la doctrine appliquée ». Mais Rodolphe Peter considère qu'il y a un chaînon intermédiaire entre la théorie et le résultat tangible, or ce domaine médian, c'est le champ de Calvin prédicateur. Pourtant cette activité demeure relativement méconnue, et ce pour plusieurs raisons : le temps de mettre en place des scribes pour prendre note de ces sermons, le désir de Calvin que ses sermons ne soient pas publiés, le désintérêt des éditeurs de l'époque, la vente au prix du papier en 1806 par la bibliothèque de Genève de ces manuscrits dont seul un quart ont pu être récupérés, et enfin, une attitude générale négative du travail homilétique du réformateur. Finalement il a fallu attendre les travaux de Mülhaupt (1931), Parker (1947) et Gagnebin (1955) pour mesurer l'ampleur de l'œuvre homilétique du réformateur et la valeur des textes transmis.

Citations

« Ce domaine médian, où le donné révélé est aux prises avec les réalités pratiques, où il est l'objet d'explications et d'éclaircissements pour être mis à la portée de tous, où il subit l'assaut d'un monde indifférent, voire hostile, pour s'imposer finalement à la masse et convaincre beaucoup, c'est le champ de Calvin prédicateur » (p. 111).

« L'activité homilétique du réformateur fut extraordinaire. Il prêcha pendant vingt-cinq ans. Il monta en chaire deux fois par dimanche et, sauf circonstances exceptionnelles, de deux semaines l'un tous les jours. On peut évaluer à environ quatre mille le nombre de sermons qu'il a prononcés. Rien que sur une période de quinze ans (149-1564) le fidèle scribe Denis Raguénier et son équipe en ont recueilli deux mille cinq cent environ. On comprend que Calvin, traçant au terme de sa vie le bilan de son activité, ait mentionné au premier chef cet enseignement oral auquel il avait consacré le meilleur de lui-même. "J'ai tâché, dit-il dans son testament, selon la mesure de grâce que Dieu m'avait donnée, d'enseigner purement sa parole tant en sermons que par écrit et d'exposer fidèlement l'Écriture sainte" » (p. 112, citation de Calvin, CO XX, c. 299).